

Dans les profondeurs du Léman

Dimanche, 5 juin 2011, RSR.ch



Le Lac Léman vu depuis le Lavaux. [Marc Mongenet - Wikimedia]

Plus grand réservoir d'eau douce d'Europe! Plus grand lac de Suisse! Plus grand lac d'Europe centrale! Derrière ces superlatifs se cache le lac Léman. Un lac dans lequel se déversent, une fois traitées, toutes les eaux usées du bassin lémanique. Comment se portent les eaux du Léman? Muriel Mérat nous livre son bulletin de santé.

Un lac qui doit à la fois satisfaire les besoins des nageurs, des navigateurs, des riverains, des quelques 600'000 personnes qu'il alimente en eau potable et bien sûr ceux de tous les organismes qui le peuplent.

Tant de pressions et de sollicitations doit forcément avoir des incidences sur son état de santé. Pour le découvrir, nous allons nous enfoncer dans ses profondeurs.

A l'instar des sondes et autres appareils techniques que **Jean-Christophe Hustache**, de l'INRA de Thonon-les-Bains, plonge régulièrement dans le Léman. Sa mission? Effectuer des prélèvements d'eau et de plancton pour le compte de la CIPEL (commission internationale pour la protection des eaux du Léman), qui suit de très près l'évolution de la qualité de ses eaux.

Eaux qui se portaient plutôt mal dans les années 70-80, joyeuse époque à laquelle les lessives aux phosphates n'étaient pas encore interdites. A cette période, les algues proliféraient de manière inquiétante, assombrissant les eaux du Léman et l'empêchant de s'oxygéner correctement.

Quelques décennies plus tard, à voir le sourire radieux qu'affiche **Brigitte Lods-Crozet** au retour de sa plongée, on se dit que les choses vont mieux. L'hydrobiologiste employée par le service des eaux du canton de Vaud confirme. Elle vient de voir des prairies aquatiques

magnifiques. Certaines plantes qui avaient disparu pendant les années sombres ont fait leur réapparition.

Ces herbiers sont indispensables au maintien de la biodiversité du lac. Ils servent d'abri et de garde-manger à de nombreux organismes. Au nombre desquels on trouve quelques animaux "étrangers", dont la moule zébrée, originaire de la mer Caspienne.

Mondialisation oblige, c'est en bateau (via les coques ou les eaux de ballaste) que cette moule de l'Est a un jour fait son apparition dans les eaux du Léman. Reste à savoir si elle a su s'adapter sans faire trop de tort à la faune locale.

A voir le nombre de Féras prises dans les filets du pêcheur de Clarens **Henri-Daniel Champier**, on se dit que la qualité des eaux convient également aux poissons.

Gilbert Paillex, qui sonde le Léman depuis une trentaine d'années à la recherche des épaves enfouies dans le lac est lui aussi satisfait de la qualité des eaux. Car plus elles sont claires, plus son robot, équipé d'une caméra, lui ramène de belles images des fonds et des trésors qu'ils recèlent.

Jean-Luc Loizeau scrute également les fonds du Léman avec passion. Se sont les sédiments qui intéressent ce chercheur de l'Institut Forel de Genève. Sédiments qui lui permettent, pour « De quoi je me mêle », de revenir sur la formation du Léman survenue il y a quelques 15'000 ans.

Un reportage de Muriel Mérat, dans une réalisation de Bruno Séribat, présenté par Marc Giouse.